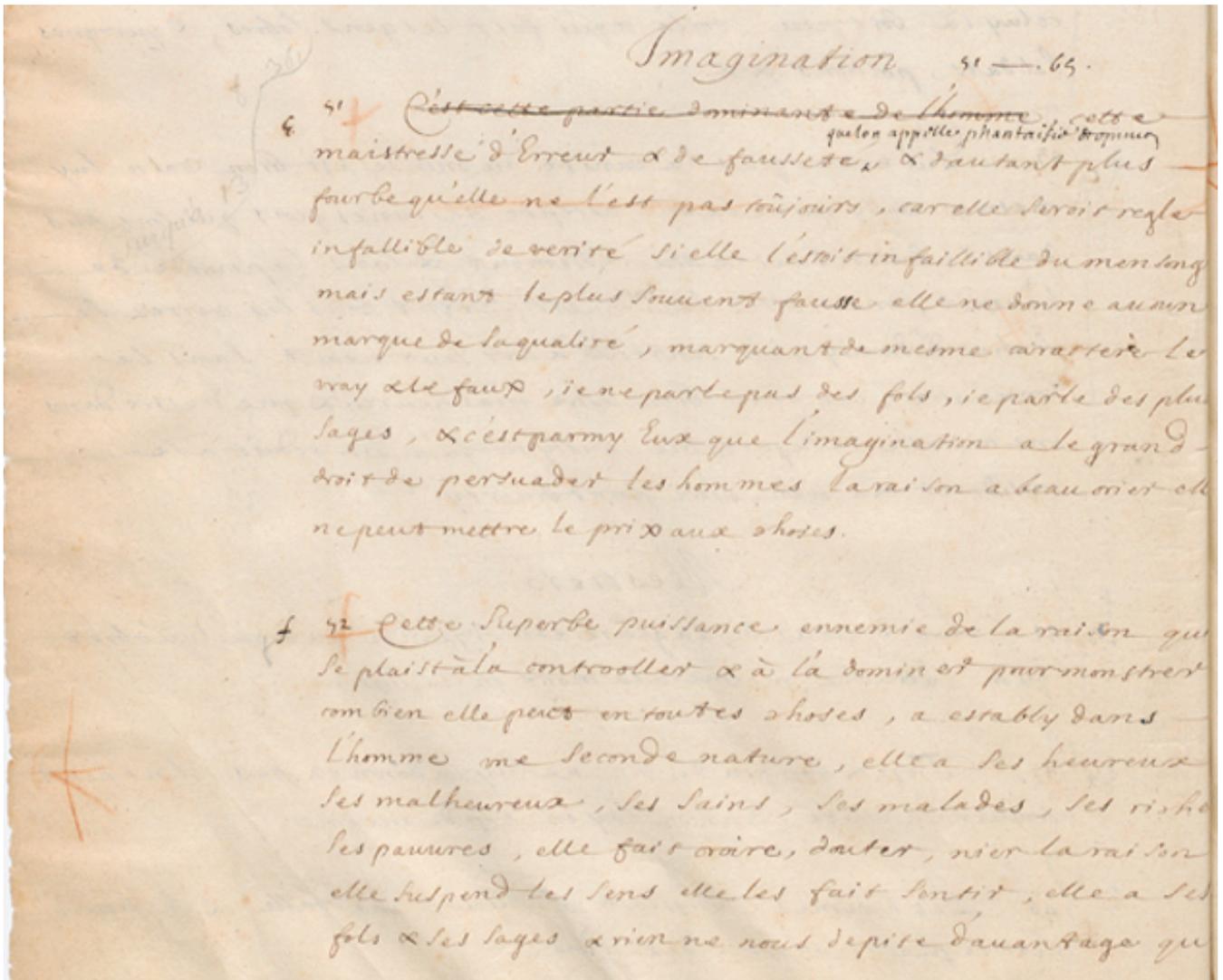


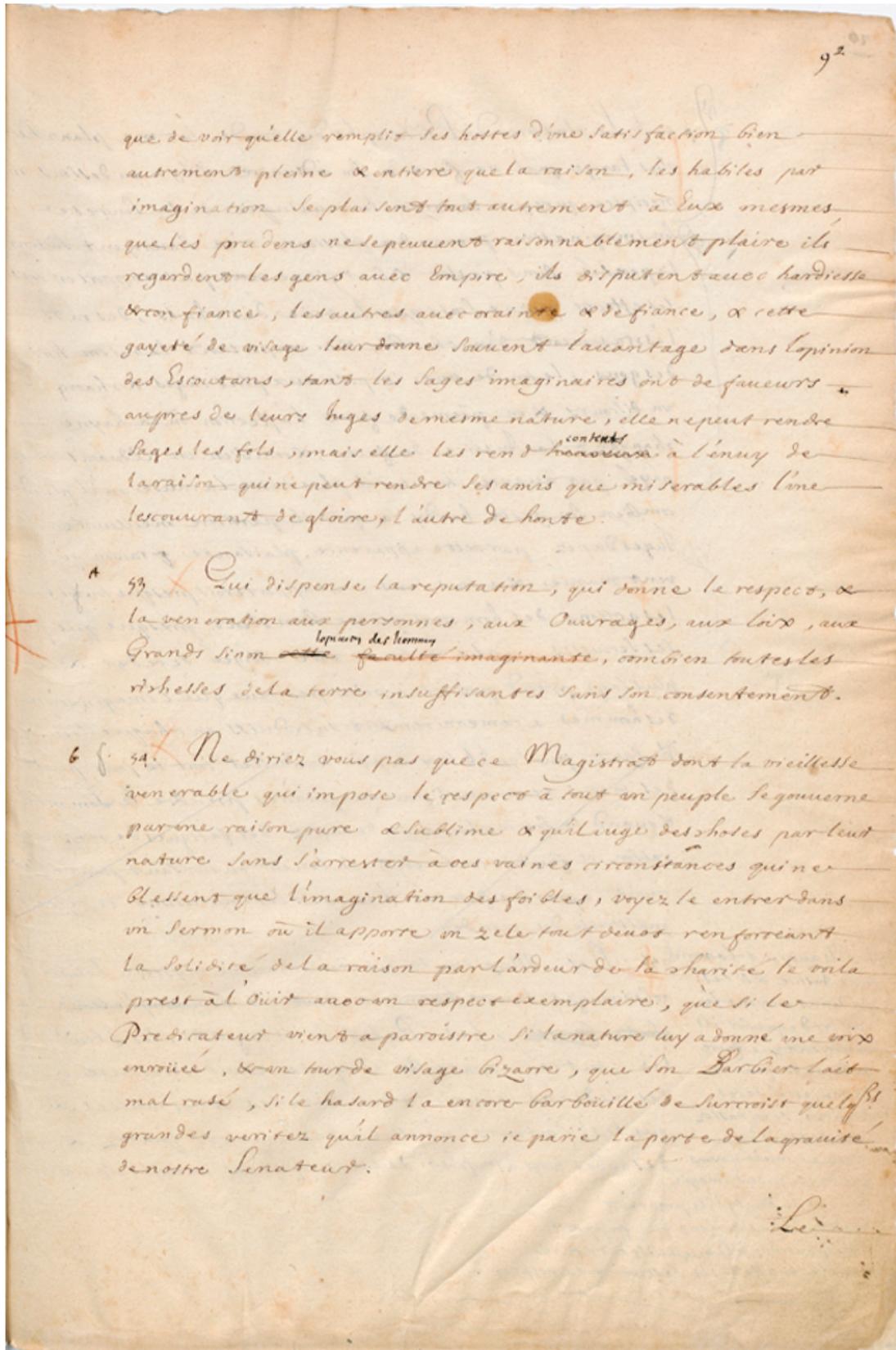
Transcriptions des Copies C₁ et C₂C₁, p. 8² (image du texte incomplète à droite)

Avertissement : le trait à la sanguine qui semble barrer une partie du texte dans le § 51 est en fait au verso du feuillet. Le commentaire « Jusqu'à 13 » a été ajouté en marge au crayon.

Imagination

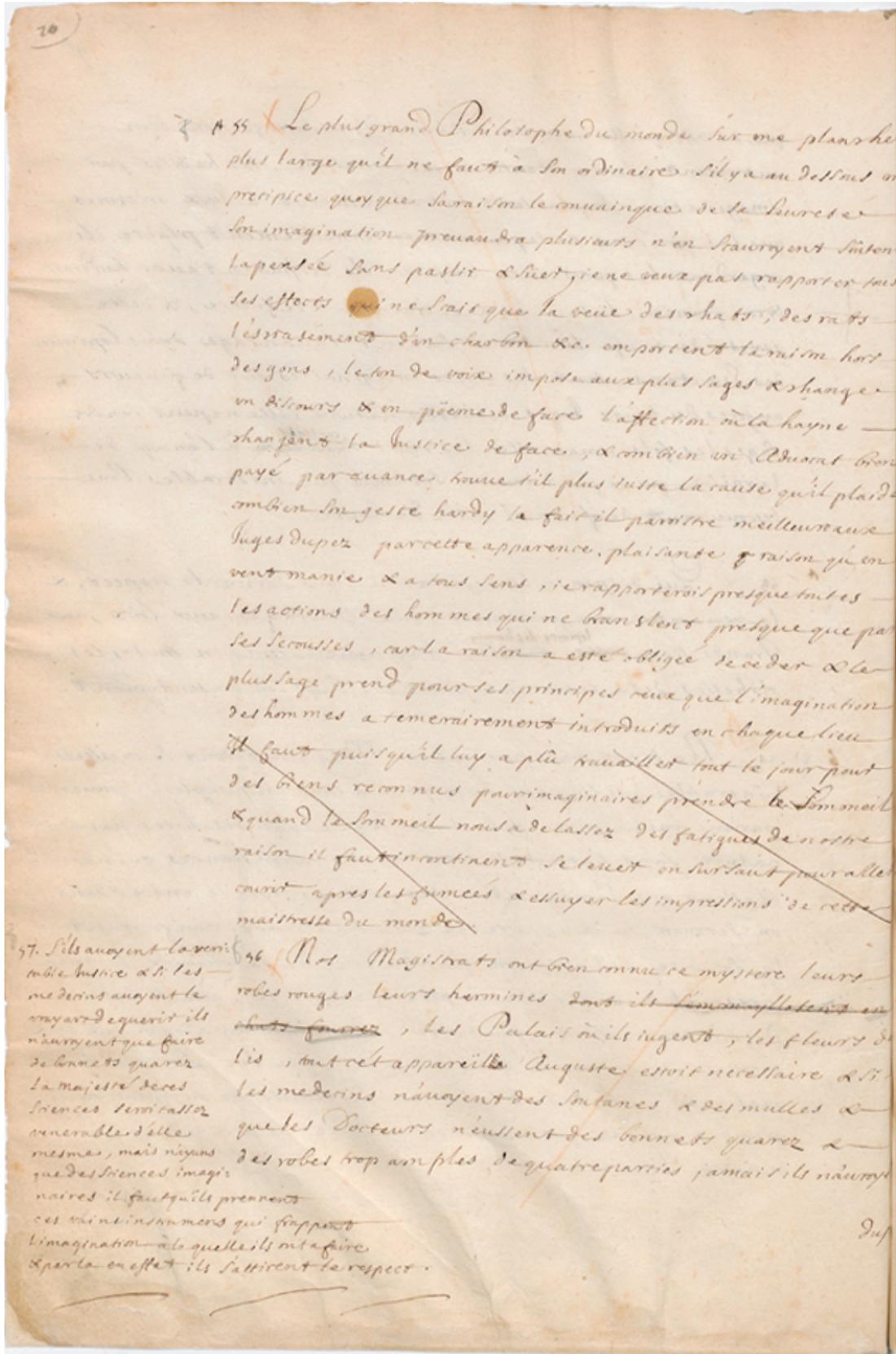
C'est cette partie dominante de l'homme, cette maistresse d'Erreur et de fausseté, & d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas toujours, car elle seroit regle infallible de verité si elle l'estoit infallible du mensong[e,] mais estant le plus souvent fausse elle ne donne aucun[e] marque de sa qualité, marquant de mesme caractere le vray & le faux, je ne parle pas des fols, je parle des plu[s] sages, & c'est parmy Eux que l'imagination a le grand droit de persuader les hommes la raison a beau crier ell[e] ne peut mettre le prix aux choses.

Cette Superbe puissance ennemie de la raison qui se plaist à la controoller & à l'a dominer pour monstret combien elle peut en toutes choses, a estably dans l'homme une seconde nature, elle a ses heureux ses malheureux, ses sains, ses malades, ses riche[s] ses pauvres, elle fait croire, douter, nier la raison elle suspend les sens elle les fait sentir, elle a ses fols & ses sages & rien ne nous depite d'avantage qu[e]

C₁, p. 9²

Avertissement : les traits à la sanguine qui semblent barrer le § 52 proviennent de la page 11. En revanche, le § 56 et l'expression *faculté imaginante* ont bien été barrés à la sanguine.

C1, p. 10 (image du texte incomplète à droite)



Avertissement : le trait à la sanguine qui semble barrer le § 55 provient de la page 11. En revanche, le § 56 a bien été barré à la sanguine.

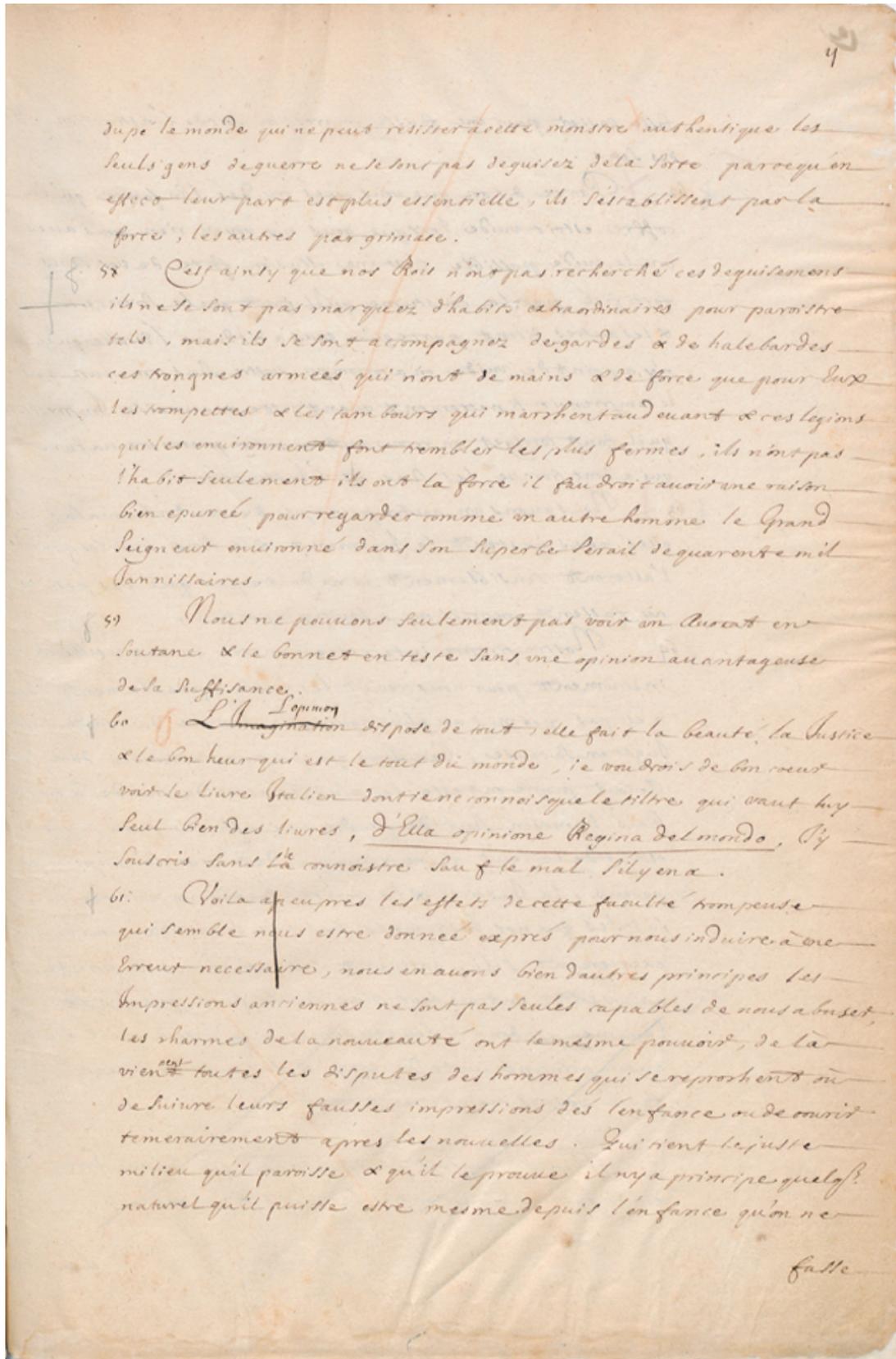
Transcription de la page 10 :

Le plus grand Philosophe du monde sur une planche plus large qu'il ne faut à son ordinaire s'il y a au dessous un precipice quoy que sa raison le convainque de sa Seurete son imagination prevaudra plusieurs n'en scauroyent sousten[ir] la pensée sans paslir & süer, je ne veux pas rapporter tous ses effects qui ne scait que la veüe des chats, des rats l'escrasement d'un charbon &c. emportent la raison hors des gons, le ton de voix impose aux plus sages & change un discours & un pöeme de face l'affection où la hayne changent la Justice de face, & combien un Advocat bien payé par avance trouve t'il plus juste la cause qu'il plaid[e] combien son geste hardy la fait il paroistre meilleure aux Juges dupez par cette apparence, plaisante raison qu'un vent manie & a tous sens, je rapporterois presque toutes les actions des hommes qui ne branslent presque que pa[r] ses secousses, car la raison a esté obligée de ceder & le plus sage prend pour ses principes ceux que l'imagination des hommes a temerairement introduits en chaque lieu il faut puisqu'il luy a plû travailler tout le jour pour des biens reconnus pour imaginaires prendre le Sommeil & quand le sommeil nous a delassez des fatigues de nostre raison il faut incontinent se lever en sursaut pour aller courir apres les fumeés & essayer les impressions de cette maistresse du monde.

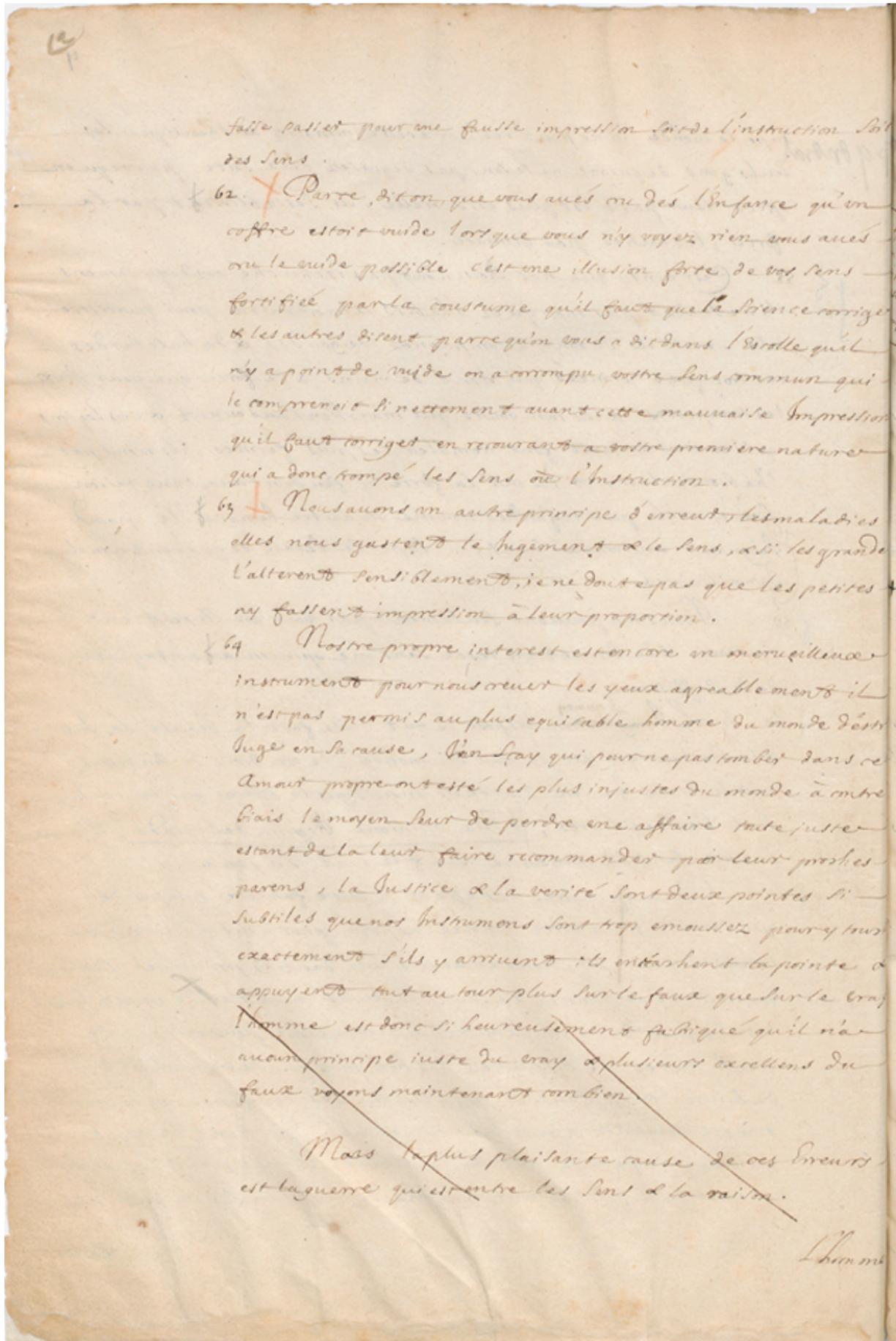
S'ils avoyent la veritable Justice & si les medecins avoyent le vray art de guerir ils n'auroyent que faire de bonnets quarez la Majesté de ces sciences seroit assez venerable d'elle mesme, mais n'ayans que des sciences imaginaires il faut qu'ils prennent ces vains instrumens qui frappent l'imagination à laquelle ils ont affaire & par la en effet ils s'attirent le respect.

Nos Magistrats ont bien connu ce mystere leurs robes rouges leurs hermines dont ils s'emmayllotent en chats fourrez, les Palais où ils jugent, les fleurs d[e] lis, tout cét appareil Auguste estoit nécessaire & si les medecins n'avoient des soutanes & des mulles & que les Docteurs n'eussent des bonnets quarez & des robes trop amples de quatre parties jamais ils n'auroy[ent]

Dup[e]



Avertissement : un trait à la sanguine barre les § 57 et 58. Les trois premières lignes du § 61 ont été barrées à la plume. En revanche, le trait à la sanguine qui semble barrer le § 61 provient de la page 10.

C₁, p. 12 (image du texte incomplète à droite)

Transcription de la page 12 :

fasse passer pour une fausse impression soit de l'instruction soit des sens.

Parce, dit on, que vous avés cru dès l'Enfance qu'un coffre estoit vuide lorsque vous n'y voyez rien vous avés cru le vuide possible c'est une illusion forte de vos sens fortifiée par la coustume qu'il faut que la science corrige & les autres disent parcequ'on vous a dit dans l'escolle qu'il n'y a point de vuide on a corrompu vostre Sens commun qui le comprenoit si nettement avant cette mauvaise Impression qu'il faut corriger en recourant a vostre premiere nature qui a donc trompé les sens où l'Instruction.

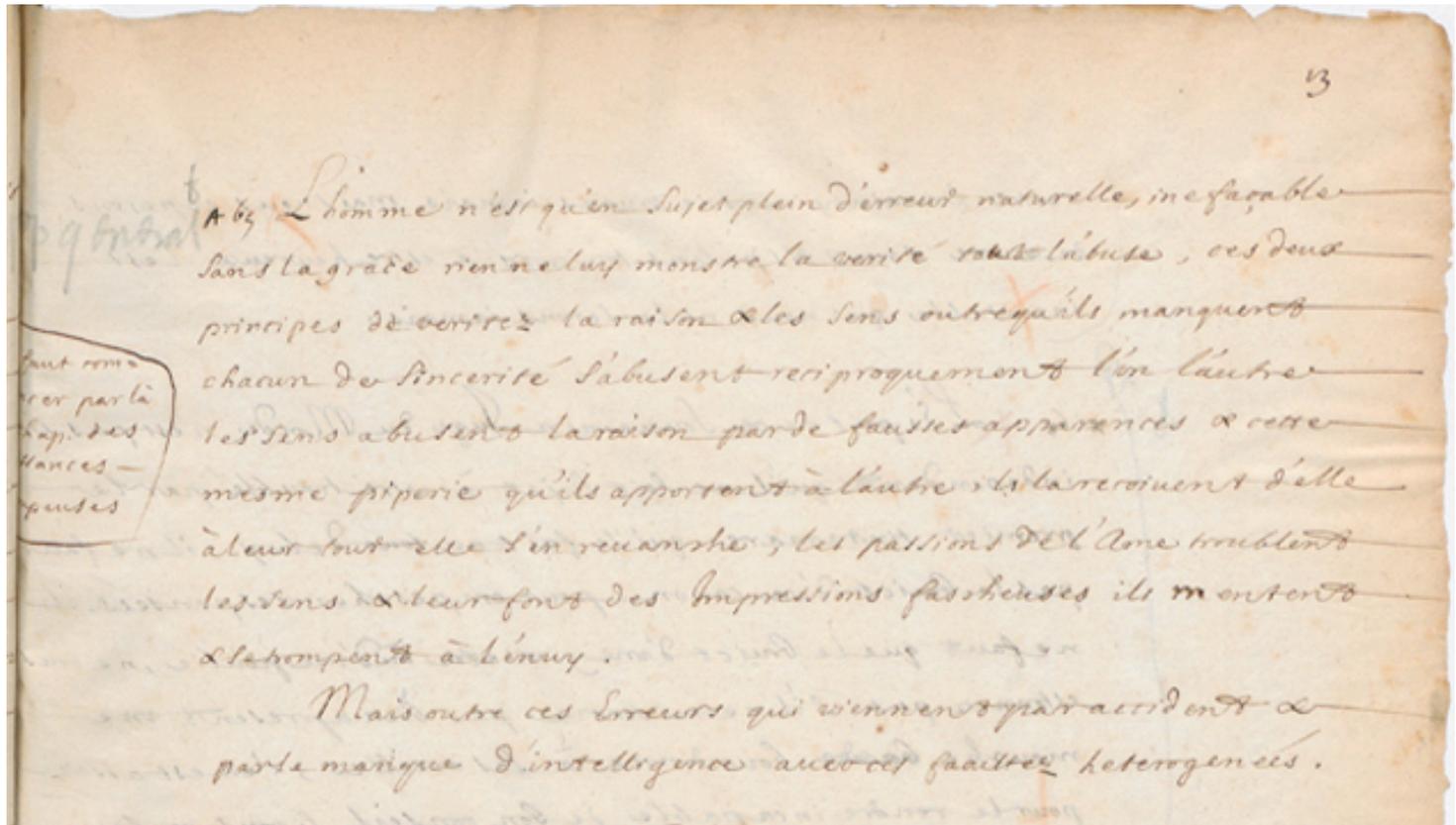
Nous avons un autre principe d'erreur, les maladies elles nous gastent le Jugement & le sens, & si les grande[s] l'alterent sensiblement, je ne doute pas que les petites n'y fassent impression à leur proportion.

Nostre propre interest est encore un merveilleux instrument pour nous crever les yeux agreablement il n'est pas permis au plus equitable homme du monde d'estr[e] Juge en sa cause, J'en sçay qui pour ne pas tomber dans cé[t] Amour propre ont esté les plus injustes du monde à contre biais le moyen seur de perdre une affaire toute juste estant de la leur faire recommander par leur proches parens, la Justice & la verité sont deux pointes si subtiles que nos Instrumens sont trop emoussez pour y touc[her] exactement s'ils y arrivent ils en écachent la pointe & appuyent tout autour plus sur le faux que sur le vray l'homme est donc si heureusement fabriqué qu'il n'a aucun principe juste du vray & plusieurs excellens du faux voyons maintenant combien.

Mais la plus plaisante cause de ces Erreurs est la guerre qui est entre les Sens & la raison.

L'homme

C₁, p. 13 (image du texte incomplète à gauche)



Avertissement : la croix à la sanguine qui semble barrer l'expression *outre qu'ils* provient de la page 12. Le commentaire « p general » (paragraphe général) a été ajouté en marge au crayon.

[1] faut com-
[ma]ncer par là
[le] chap. des
[pui]ssances
[trom]peuses

L'homme n'est qu'un sujet plein d'erreur naturelle, inefaçable sans la grace rien ne luy monstre la verité tout l'abuse, ces deux principes de veritez la raison & les sens outre qu'ils manquent chacun de sincerité s'abusent reciproquement l'un l'autre les sens abusent la raison par de fausses apparences & cette mesme piperie qu'ils apportent à l'autre ils la recoivent d'elle à leur tour elle s'en revanche, les passions de l'Ame troublent les sens & leur font des Impressions fascheuses ils mentent & se trompent à l'envy.

Mais outre ces Erreurs qui viennent par accident & par le manque d'intelligence avec ces facultez heterogenées.

24

Imagination.

C'est cette partie dominante de l'homme, cette maîtresse d'erreur & de fautes & d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas toujours, car elle seroit regle infaillible de verité si elle l'estoit infaillible du mensonge, mais estant le plus souvent fautive elle ne donne aucune marque de sa qualite, marquant de mesme caractere le vray & le faux; ie ne parle pas des fols, ie parle des plus sages & c'est parmi eux que l'imagination a le grand droit de persuader les hommes, la raison a beau crier, elle ne peut mettre le prix aux choses.

Cette superbe puissance ennemie de la raison qui se plaist à la contredire & à la dominer pour montrer combien elle peut en toutes choses, a establi dans l'homme une seconde nature, elle a ses heureux, ses malheureux, ses sains, ses malades, ses riches, ses pauvres, elle fait croire, douter, nier la raison, elle suspend les sens, elle les fait sentir, elle a ses foux & ses sages, & non ne nous depite d'avantage que de voir qu'elle remplit ses hommes d'une satisfaction bien autrement pleine & entiere que la raison, les habiles par imagination se plaisent tout autrement à eux memes que les prudens ne se peuvent raisonnablement plaire, ils regardent les

gens

gens avec Empire, ils disputent avec hardiesse & confiance, les autres avec crainte & deffiance, & cette gayeté de visage leur donne souvent l'avantage dans l'opinion des Ecouteurs. tant les Sages Imaginaires ont de faueurs auprès de leurs Juges de meme nature, elle ne peut rendre Sages les fols, mais elle les rend heureux à l'enuy de la raison qui ne peut rendre ses Amis que miserables, l'un les courrant de gloire l'autre de honte.

Qui dispense la reputation, qui donne le respect & la veneration aux personnes, aux Ouvrages, aux loix, aux Grands sinon cette faculté imaginante, combien toutes les richesses de la terre insuffisantes sans son consentement.

Ne diriez vous pas que ce Magistrat dont la vieillesse venerable qui impose le respect à tout un peuple se gouverne par une raison pure & sublime, & qui juge des choses par leur nature sans s'arrêter à ces vaines circonstances qui ne blessent que l'imagination des foibles; Voyez le entrer ^{Dans} son Sermon où il apporte un zèle tout deust renforcant la solidité de la raison par l'ardeur de la charité, le voit prest à louer avec un respect exemplaire, que si le Prédicateur vient à paroistre si la nature luy a donné une voix enrouée & un tour de visage bizarre, que son Barbet l'ait mal rasé si le hasard l'a

encore

C₂, p. 26 (image du texte incomplète à droite)

26

encore barbouillé de surcroist quelques grandes veritez
qu'il annonce, je parie la perte de la gravité de nostre
Sensacuit.

Le plus grand Philosophe du Monde sur une planche
plus large qu'il ne fait à son ordinaire. S'il y a au dessus
un precipice, quoique la raison le convainque de sa hauteur
son Imagination prevaudra plusieurs n'on scauroyent souste-
nit la pensée sans passer & siert je ne voia pas rapporter
tous ses effets, qui ne scait que la veüe des chats, des
Rats, L'erosement d'un charbon &c. emportent la
raison hors des gens, le ton de voix imposte aux plus
sages, & change un discours, & un Poëme de face, l'affection
ou la hayne changent la Justice de face; Et combien
un Advocat bien payé par avance trouvoit il plus juste
la cause qu'il plaide, combien son geste hardy le fait il
paroistre meilleur aux Juges dupes par cette apparence,
plaisante raison qu'on voit manie & à tous sens, i'e-
rapporterois presque toutes les actions des hommes qui
ne branlent presque que par les secusses, car la
raison a esté obligée de ceder & le plus sage prend pour
ses principes ceux que l'imagination des hommes a come-
rairement introduits en chaque lieu. Il faut puis qu'il
luy a plu travailler tout le jour pour des biens

reconnus

Transcription de la page 26 :

encore barbouillé de surcroist quelques grandes veritez
qu'il annonce, je parie la perte de la gravité de nostre
Senateur.

Le plus grand Philosophe du Monde sur une planch[e]
plus large qu'il ne faut à son ordinaire s'il y a au dessous
un precipice quoyque sa raison le convainque de sa seure[té]
son Imagination prevaudra plusieurs n'en sçauroyent sout[e-]
nir la pensée sans paslir & s'ür je ne veux pas raporter
tous ses effects, qui ne Scait que la veüe des Chats, des
Rats, l'Ecrasement d'un charbon &c. emportent la
raison hors des gons, le ton de voix impose aux plus
sages, & change un discours, & un Pöeme de face, l'affection
où la hayne changent la Justice de face ; Et combien
un Advocat bien payé par avance trouve-t'il plus juste
la cause qu'il plaide, combien son geste hardy le fait il
paroistre meilleur aux Juges dupez par cette apparence,
plaisante raison qu'un vent manie & à tous sens, je
rapporterois presque toutes les actions des hommes qui
ne branlent presque que par ses secousses, car la
raison a esté obligée de ceder & le plus sage prend pour
ses principes ceux que l'imagination des hommes a teme-
rairement introduits en chaque lieu. Il faut puisqu'il
luy a plû, travailler tout le jour pour des biens
reconnus

C2, p. 27 (image du texte incomplète à gauche)

27

reconnus pour imaginaires prendre le sommeil & quand le sommeil
 nous a delassé des fatigues de notre raison, il faut incontinent se
 lever en sus saut pour aller courir après les fumées & effuyer les
 Impressions de cette marionette du monde.

Not Magistrations bien connue ce mystere, leurs robes
 rouges, leurs hermines dont ils s'emmaillotent en chassant par
 les Palais où ils jugent, les fleurs de lys, tout cet appareil
 auguste estoit necessaire, & si les Medecins n'auoyent des
 soutanes & des mulles, & que les Docteurs n'eussent des bonnets
 quarez & des robes trop amples de quatre parties, jamais ils n'auroyent
 dupé le monde, qui ne peut resister à cette montre authentique
 les seuls gens de guerre ne se sont pas deguisez de la sorte;
 parce qu'en effect leur parure est plus essentielle, ils l'establiroient
 par la force, les autres par grimace.

C'est ainsi que nos Rois n'ont pas recherché ces deguisemens
 ils ne se sont pas marquez d'habits extraordinaires pour paroistre
 tels, mais ils se sont accompagnez de gardes & de halbardiers, ces
 trompes armées qui n'ont de mains & de force que pour eux, les
 trompettes & les tambours qui marchent au deuant & ces legions
 qui les environnent sans trombler les plus fermes, ils n'ont pas
 l'habit seulement, ils ont la force, il faudroit auoit une raison bien
 epurée pour regarder comme un autre homme le Grand Seigneur
 environné dans son superbe Serail de quarante mil Jannissaires.

Nous ne pouvons seulement pas voir un Avocat en soutane

Transcription de la page 27 :

[S'il]s avoyent
 [la] veritable
 [Jus]tice & si les
 [m]edecins a-
 [vo]yent le vray
 [Ar]t de guerir
 [ils] n'auroyent
 [que] faire de
 [bon]jets quarez
 [La] majesté de ces
 [sci]ence seroit
 [asse]z venerables
 [d'e]lle mesme
 [ma]is n'ayans
 [que] des sciences
 [im]aginaires
 [il f]aut qu'ils
 [pre]nnent ces
 [vai]ns Instru-
 [me]ns qui fra-
 [pent] l'imagi-
 [nati]on à la
 [quel]le ils ont
 [a fa]ire & par
 [la en] effect
 [ils] s'attirent
 [le r]espect.

~~reconnus pour imaginaires prendre le Sommeil & quand le Sommeil nous a delassez des fatigues de nostre raison, il faut incontinent se lever en sur saut pour aller courrir apres les fumeés & essayer les Impressions de cette maistresse du Monde.~~

Nos Magistrats ont bien connu ce mystere, leurs robes rouges, leurs hermines dont ils s'emmailotent en chats fourez les Palais où ils jugent, les fleurs de lys, tout cét appareil auguste estoit necessaire, & si les medecins n'avoyent des soutanes & des mulles, & que les Docteurs n'eussent des bonnets quarez & des robes trop amples de quatre partie, jamais ils n'auroyent dupé le monde, qui ne peut resister à cette montre authentique les seuls gens de guerre ne se sont pas deguisez de la sorte ; par ce qu en effect leur part est plus essentielle, ils s etablissent par la force, les autres par grimace.

C'est ainsy que nos Rois n'ont pas recherché ces deguisemens ils ne se sont pas marquez d'habits extraordinaires pour paroistre tels, mais ils se sont accompagnez de gardes & de halebardes ; Ces trongnes armeés qui n'ont de mains & de force que pour Eux, les trompettes & les tambours qui marchent au devant & ces legions qui les environnent font trembler les plus fermes, ils n'ont pas l'habit seulement, ils ont la force, il faudroit avoir une raison bien epureé pour regarder comme un autre homme le Grand Seigneur environné dans son superbe serail de quarente mil Jannissaires.

Nous ne pouvons seulement pas voir un Avocat en soutane

C₂, p. 28 (image du texte incomplète à droite)

28

& le bonnet en telle sans une Opinion avantageuse de
sa suffisance.

L'Imagination dispose de tout, elle fait la beauté, la
Justice & le bon heur qui est le tout du Monde, ie voudrais
de bon coeur voir le liure Italien dont ie ne connois que
le titre qui vaut luy seul bien des liures. D'Elle Opinions
Regina del mondo. J'y souscris sans la connoître, soit de
mal, s'il y en a.

Voilà a peu près les effects de cette faculté trompeuse
qui semble nous estre donnée express pour nous induire à
une erreur nécessaire, nous en avons bien d'autres princip
les Impressions anciennes ne sont pas seules capables de
nous abuser, les charmes de la Nouveauté ont le mesme
pouvoir, de là viennent toutes les disputes des hommes
qui se reprochent ou de suivre leurs fausses Impressions
de l'Enfance, ou de courir temerairement apres les
nouvelles. Qui vient le juste milieu, qu'il paraisse &
qu'il le mouve, il n'y a principe quel que naturel
qu'il puisse estre mesme depuis l'Enfance qu'on ne fasse
passer pour une fausse impression soit de l'Instruction
Soit des Sens.

Parce dit on que vous auez cru des l'Enfance qu'un
coffre estoit vuide lorsque vous n'y voyez rien vous auez
cru le vuide, possible c'est une illusion faite de vos sens

fatigé

Transcription de la page 28 :

& le bonnet en teste sans une Opinion avantageuse de sa suffisance.

L'Imagination dispose de tout, elle fait la beauté, la Justice & le bon heur qui est le tout du Monde, je voudrois de bon cœur voir le livre Italien dont je ne connois que le tiltre qui vaut luy seul bien des livres *D'Ella Opinione Regina del mondo*. J'y souscris sans la connoistre sauf le mal s'il y en a.

Voila a peu pres les effects de cette faculté trompeuse qui semble nous estre donnéé expres pour nous induire à une Erreur necessaire, nous en avons bien d'autres princip[es] les Impressions anciennes ne sont pas seules capables de nous abuser, les charmes de la Nouveauté ont le mesme pouvoir ; de là viennent toutes les disputes des hommes qui se reprochent où de suivre leurs fausses Impressions des l'Enfance, où de courir temerairement apres les nouvelles. Qui tient le juste milieu, qu'il paroisse & qu'il le prouve, il n'y a principe quelque naturel qu'il puisse estre mesme depuis l'Enfance qu'on ne fasse passer pour une fausse impression soit de l'Instruction soit des sens.

Parce dit on que vous avés cru dès l'Enfance qu'un coffre estoit vuide lorsque vous n'y voyez rien vous avés cru le vuide, possible c'est une illusion forte de vos sens fortifiée

fortifié par la coutume qu'il faut que la science corrige & les autres disent parce qu'on nous a dit dans l'école qu'il n'y a point de vide on a corrompu votre Sens commun qui le comprenoit si nettement avant cette mauvaise Impression qu'il faut corriger en recourant à votre ~~raison~~ ^{nature} première, qui a donc trompé les Sens & l'Instruction.

Nous avons un autre principe d'Erreur les maladies, elles nous gâtent le Jugement & le Sens & si les grandes l'altèrent sensiblement. Je ne doute pas que les petites n'y fassent impression à leur proportion.

Notre propre intérêt est encore un merveilleux Instrument pour nous crever les yeux agréablement, il n'est pas permis au plus équitable homme du monde d'être Juge en sa cause; J'en scay qui pour ne pas tomber dans cet Amour propre ont été les plus injustes du monde à contre Grains, le moyen leur de perdre en affaire toute part juste estant de la leur faire recommander par leurs proches parens, la Justice & la vérité sont deux pointes si subtiles que nos Instruments sont trop emoulliez pour y toucher exactement s'ils y arrivent ils en escachent la pointe & appuyent tout au tout plus sur le faux que sur le vray, l'homme est donc si heureusement fabriqué qu'il n'a aucun principe juste du vray & plusieurs excellents du faux; Voyons maintenant com bien.

Mais la plus plaisante cause de ces Erreurs est la guerre qui est entre les Sens & la raison.

L'homme n'est qu'un Sujet plein d'Erreur naturelle & inévitable.

30

Il faut commencer par la Le-
chap. des
Puissances
trompeuses.

ineffaçable sans la grace rien ne luy montre la verité, & tout l'abuse, ces deux principes de veritez La Raison & les Sens outre qu'ils manquent chacun de sincerité s'abusent reciproquement l'un l'autre, les Sens abusent la raison par des fausses apparences & cette mesme piperie qu'ils apportent à l'autre ils la recoivent d'elle à leur tout, elle s'en reuanche, les passions de l'ame troublent les Sens & leur font des impressions fauschetes; ils mentent & se trompent à l'enuy.

Mais outre ces erreurs qui viennent par accident & par le manque d'intelligence avec ces facultez heterogenes

Interventions sur le texte

Marques ajoutées en marge dans C₁ (concordance, expression barrée, « jusqu'à 13 » et « p general » au crayon, lettres à la plume, signes, accolades et textes barrés à la sanguine) et C₂ (J, corrections au crayon) ainsi que le soulignement des titres dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Dans C₁

Selon P. Faugère,

c'est Pierre Nicole qui, p. 8², barre *C'est cette partie dominante de l'homme* et ajoute *que l'on appelle phantasie des hommes* ; qui barre, p. 9², *Cette* et ajoute *l'opinion des hommes (faculté imaginante a ensuite été barré à la sanguine)*¹ ; et qui remplace, p. 11, *L'imagination* par *L'opinion*.

c'est Antoine Arnauld qui remplace p. 9² *heureux par contents*.

Selon J. Mesnard toutes ces corrections sont de Nicole. Pour notre part, nous pensons que l'écriture très régulière et les lettres bien séparées les unes des autres correspond plus à celle d'Arnauld.

Les § 56 et 58 (p. 10-11) ont été barrés à la sanguine ; il s'avère que ces textes n'ont pas été retenus dans l'édition de Port-Royal ; dans le § 56 le texte *ils s'emmaylotoient en chats fourrez* a été barré au crayon et à la plume (nous ne savons pas dans quel ordre).

Les trois premières lignes du § 61 ont été barrées à la plume, probablement par la même personne qui a changé *L'imagination* par *L'opinion*. Seules les lignes barrées de ce paragraphe n'ont pas été retenues dans l'édition.

La correction *vient en viennent* dans le § 61 semble être du copiste.

Dans C₂

P. 24, le réviseur a ajouté une virgule après les expressions *en toutes choses, nier la raison, ses foux & ses sages et raisonnablement plaire*.

P. 25, il ajoute une virgule après *confiance*, corrige *l'un les couvrant* par *l'une les couvrant*, ajoute de nouveau une virgule après *pure & sublime* et corrige *en un sermon* par *dans un sermon*.

P. 26, il ajoute une virgule après *qu'il annonce et impose aux plus sages*. Il a aussi hésité entre *impose* et *imposé*. Il corrige *ces secousses* en *ses secousses*.

P. 27, c'est peut-être aussi le réviseur qui corrige *méconnu* en *connu*.

P. 28, il ajoute une virgule après *vous avez cru le vuide*. Deux autres corrections qui semblent plus récentes ont été faites au crayon ou à la mine de plomb : le s de *des* a été barré pour corriger *des l'enfance* en *de l'enfance* et *forte* a été barré après *illusion*.

P. 29, il corrige *nature premiere* en *premiere nature* et ajoute une virgule après *à contre biais*.

P. 30, il ajoute une virgule après *impressions fascheuses* et *à leur tour*.

Fidélité des Copies

Les Copies proposent, à quelques exceptions près, le même état du texte. Il est donc évident que les deux Copies ont une source commune.

Nous ne détaillerons pas ici les différences de transcription par rapport à une lecture actuelle du manuscrit (voir la transcription savante). Nous signalons les plus caractéristiques : *change un discours et un poème de face* au lieu de *change un discours et un poème de force* ; *ils ne sont pas marqués* au lieu de *ils ne sont pas masqués* ; *ces trognes armées* au lieu de *ces troupes en armes* ; *l'autre* au lieu de *l'âme*.

Différences entre C₁ et C₂ : § 55 - C₁ copie *combien son geste hardy la fait il paroistre meilleure aux Juges* et C₂ *combien son geste hardy le fait il paroistre meilleur aux Juges* ; § 65 - C₁ copie *les sens abusent la raison par des fausses apparences* et C₂ *les sens abusent la raison par de fausses apparences*. Dans ces deux cas C₁ reflète la lecture actuelle du manuscrit.

*

Dans les deux Copies le texte est nettement séparé des autres fragments.

¹ V. Cousin reproche cette substitution à l'édition de Port-Royal.